

THEATRE

DE

GENNIE

VILLIERS

DOCTEUR FAUSTUS

OU

LE MANTEAU

DU DIABLE



Théâtre de Gennevilliers
Centre Dramatique National
Direction Bernard Sobel

41, avenue des Grésillons
92230 Gennevilliers
tél : (1) 47 93 26 30
Fax : (1) 40 86 17 44

Le Théâtre de Gennevilliers est subventionné par
le Ministère de la Culture et de la Francophonie,
la ville de Gennevilliers, le Conseil Général des Hauts-de-Seine
et reçoit le soutien de la Fondation Mercedes-Benz France

FONDATION
MERCEDES-BENZ FRANCE
1994 - 1995

22 novembre - 11 décembre 1994
du mardi au samedi à 20H30 - dimanche à 16H

DOCTEUR FAUSTUS ou Le Manteau du Diable

d'après le chapitre XXV du roman de Thomas Mann *Le Docteur Faustus*
avec des fragments de textes de Marlowe, Goethe, Andersen et Baudelaire.

Conception et réalisation, Stéphane Braunschweig et Giorgio Barberio Corsetti
Musique originale, Gualtiero Dazzi
Lumière, Marion Hewlett
Vidéo et régie vidéo, Fabio Iaquone
Régisseur plateau, Thierry Borba da Costa
Assistant stagiaire, Georges Gagneré
Verres musicaux, Jean-Claude Chapuis / Musiverre

Avec, par ordre d'entrée en scène :

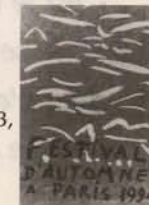
Claude Duparfait, *Adrian Leverkühn*
Léon Napias, *Astaroth*
Jean-Marc Eder, *Behemoth*
Pierre-Alain Chapuis, *Le Diable*

Flore Lefebvre des Noëttes, *La Sorcière d'Andersen et Marguerite*

Production : Centre Dramatique National / Orléans-Loiret-Centre, Théâtre-Machine,
Compagnia teatrale Giorgio Barberio Corsetti, Théâtre en Mai Dijon, Festival Romaeuropa.
Avec le soutien du Conseil Régional de Bourgogne et de la DRAC Bourgogne.
Coréalisation Festival d'Automne à Paris, Théâtre de Gennevilliers.

Équipe technique Théâtre de Gennevilliers
Direction technique, Patrice Lecigne - Régie générale, Alain Jungmann -
Régie lumière, Pierre Blot

Ce spectacle, présenté dans une version franco-italienne
au Festival Théâtre en Mai de Dijon et au Festival Romaeuropa en Juillet 1993,
a été créé dans une version entièrement française
au Centre Dramatique National d'Orléans en mai 1994,
c'est cette version qui est présentée au Théâtre de Gennevilliers.



23 novembre - 11 décembre 1994
du mardi au samedi à 20h30 - dimanche à 16h

DOCTEUR FAUSTUS ou Le Manteau du Diable

*Un homme à son piano, incapable d'en sortir le moindre son;
un autre à qui rien ne semble résister.
Le premier qui doute, de l'avenir et de lui-même;
le second qui ouvre de grandes fenêtres sur le monde.
Mais quel monde ?*

*Ces deux hommes qui pourraient être les deux faces d'un seul,
Marlowe et Goethe les nomment Faust et Méphistophélès,
Andersen en projette les ombres sur les visages de la petite Sirène
et de la Sorcière,
et Thomas Mann, dans le chapitre central de son Docteur Faustus,
les fait dialoguer sur l'art autour d'un pacte scellé à la Syphilis,
l'Irréparable qui ronge avec sa dent maudite, comme dit Baudelaire.*

*Le manteau du diable,
c'est le véhicule qui permet à Faust de quitter son Moi mélancolique
et de se risquer dans le monde réel,
mais c'est aussi le piège tendu par Méphisto
pour le conduire à son insu dans l'enfer d'un monde virtuel.*

Giorgio Barberio Corsetti
et Stéphane Braunschweig

*... c'est apparemment l'enfer anticipé
que vous me préparez déjà sur terre...*

Thomas Mann - *Le Docteur Faustus*.

Une dépouille de monde

Avant tout ce spectacle est un geste.

En se basant sur un texte non théâtral et sur l'utilisation de la vidéo, il se situe délibérément aux marges du théâtre, comme pour mieux le mettre en question. *Docteur Faustus ou Le Manteau du Diable* ne se veut en aucun cas une adaptation de l'oeuvre de Thomas Mann (700 pages d'un roman stratifié à l'infini et à proprement parler irréprésentable), mais, à partir de son vingt-cinquième chapitre, une divagation qui convoque aussi sur scène les fantômes de Marlowe, Goethe, Andersen et Baudelaire.

Le compositeur Adrian Leverkühn, inventeur fictif de la dodécaphonie, dont Thomas Mann fait la biographie imaginaire à l'ombre de Schönberg et au miroir de l'histoire allemande

d'entre les deux guerres, se livre dans le chapitre central du livre à un long dialogue avec le Diable, qui lui révèle sa destinée faustienne.

Mais point n'est besoin ici de pacte signé avec le sang : la syphilis a déjà fait son oeuvre et lié sans rémission possible Leverkühn avec les forces du mal. Il ne s'agit donc pour lui, que de reconnaître et d'accepter sa destinée, et d'utiliser à des fins créatrices les troubles cérébraux provoqués par sa "petite maladie". Il pourra ainsi devenir ce compositeur de génie qu'il ne parvenait pas à être, embourbé dans sa mélancolie et dans les méandres d'une raison par trop paralysante : le Diable l'invite donc à l'irrationnel, selon le schéma bien connu d'un dualisme qui, pour être simpliste, n'en est pas moins dangereusement opérant en toute époque de crise.

A la rationalité qui désespère, l'on veut opposer l'irrationnel qui suspend la pensée, fustige l'instance critique, et donne à espérer - à la manière des media - dans la dénégation du réel. De l'émotion forte, que diable ! dira-t-on. Mais quelle est cette émotion qui n'offre au regard, pour s'étonner du nom premier des choses, qu'un réel dénié, une dépouille de monde ?

Stéphane Braunschweig

... c'est apparemment l'effet magique
que vous me préparez déjà au tome...
Thomas Mann - Le Docteur Faustus

Giorgio Barberio Corsetti

Diplômé de l'Académie d'Art Dramatique de Rome en 1975 grâce à un spectacle inspiré de Nietzsche et de Laforgue, intitulé *La gaia scienza*, Giorgio Barberio Corsetti fonde le groupe théâtral qui porte son nom en 1984.

De l'utilisation expérimentale de la vidéo dans la dramaturgie théâtrale, naît le spectacle *Prologo a diario segreto contraffatto* en 1985, puis *Correva come un lungo segno bianco* en 1986 et *La camera astratta* en 1987.

La création de *Descrizione di una battaglia* (1988), présenté en France en 1991 et au Théâtre de Gennevilliers / Festival d'Automne en octobre dernier, engage la compagnie dans un projet élaboré par Corsetti lui-même à partir des textes de Kafka. Viendront ensuite *Di notte*, en 1988 et *Durante la costruzione della muraglia cinese...*

En 1992 il crée *America* d'après le roman de Kafka au Festival Mittelfest de Cividale et présente la même année à Urbino *I cinque corpi regolari*, un spectacle solo dont il est l'auteur, l'interprète et le metteur en scène, inspiré des œuvres de Piero della Francesca et Cézanne. Il crée *La nuit des rois* de Shakespeare en 1994 à Rome et prépare un *Faust* pour 1995.

Stéphane Braunschweig

Après des études de philosophie, il rejoint en 1987 l'École du Théâtre National de Chaillot dirigée par Antoine Vitez. C'est au cours de ses études théâtrales qu'il fonde sa compagnie le Théâtre-Machine et crée ses premiers spectacles, *Woyzeck* de Büchner, *Tambours dans la nuit* de Brecht, *Don Juan revient de guerre* de Horvath - qui seront réunis et présenté

en une Trilogie Allemande Imaginaire intitulée *Les hommes de neige* en janvier 1991 au Théâtre de Gennevilliers - et *Ajax* de Sophocle en octobre 1991. Puis il crée *La Cerisaie* de Tchekhov à Orléans qui sera reprise au Théâtre de Gennevilliers / Festival d'Automne à Paris (octobre 1992) et *Le Conte d'hiver* de Shakespeare en octobre 1993.

Il crée *Amphitryon* de Kleist au Festival d'Avignon 1994 et *Paradis Verrouillé*, deux essais d'après Kleist en novembre 1994 à Orléans. Stéphane Braunschweig est directeur du Centre Dramatique National / Orléans-Loiret-Centre depuis 1993

Il travaille également pour l'opéra et met en scène *Le Chevalier imaginaire* de Fénelon et *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartok au Théâtre du Châtelet, et prépare *Fidélío* de Beethoven pour le Staatoper de Berlin et le Châtelet en avril 1995.

Histoires croisées

Suite à leur rencontre en mai 1991 au Festival "Théâtre en mai" de Dijon, les deux metteurs en scène décident de tenter une expérience commune de travail autour de Faust. Une version franco-italienne de *Docteur Faustus* ou *Le Manteau du Diable* associant des acteurs français et italiens sera présentée à Dijon en mai 1993 et à Rome en juillet 1993. Ce spectacle sera repris dans une version entièrement française au Centre Dramatique National / Orléans en mai 1994. C'est cette version qui est présentée aujourd'hui au Théâtre de Gennevilliers.

La collaboration artistique entre les deux metteurs en scène se poursuit à ce jour sous d'autres formes.

En 1993, Giorgio Barberio Corsetti a conçu la scénographie du *Conte d'hiver* mis en scène par Stéphane Braunschweig et réalisera celle de *Fidélío* en 1995.

Séquences

- 1 • *La Visite* (Thomas Mann)
- 2 • *Le Pacte* (Christopher Marlowe)
- 3 • *De la Mélancolie à l'énorme jouissance* (Thomas Mann)
- 4 • *Les Souffrances de la petite sirène* (H.C. Andersen)
- 5 • *La Maladie* (Thomas Mann)
- 6 • *Le Vampire* (Charles Baudelaire)
- 7 • *Le Boniment de l'irrationnel* (Thomas Mann)
- 8 • *Le Pressentiment de Marguerite* (J.W. Goethe)
- 9 • *De l'Art à la barbarie : la leçon de musique* (Thomas Mann)
- 10 • *L'Autodafé* (J.W. Goethe)
- 11 • *L'Enfer sans amour* (Thomas Mann)
- 12 • *La Sortie dans le monde* (J.W. Goethe)
- 13 • *L'Insomnie de Marguerite* (J.W. Goethe)
- 14 • *Qu'est-ce qui est réel ?* (J.W. Goethe)

Les textes empruntés à Marlowe sont extraits de *La Tragique histoire de la vie et de la mort du Docteur Faustus* - Les Belles Lettres 1989 ; celui de Baudelaire, des *Fleurs du mal* ; ceux de Goethe, de *Faust*.

Toi qui, comme un coup de couteau,
Dans mon cœur plaint, f'es entrée;
Toi qui, forte comme un troupeau
De démons, vins, folle et parée,

De mon esprit humilié
Faire ton lit et ton domaine;
- Infâme à qui je suis lié
Comme le forçat à sa chaîne,

Comme au jeu le joueur têtu,
Comme à la bouteille l'ivrogne,
Comme aux vermines la charogne,
- Maudite, maudite sois-tu!

Charles Baudelaire
LE VAMPIRE

Dialogue entre MOI et LUI

MOI : Alors, vous voulez me vendre du temps ?

LUI : Du temps ? Du temps, tout uniment ? Non, mon cher, le diable ne débite point cette marchandise. De quel genre de temps s'agit-il ? Tout est là. D'un temps de grandeur, d'un temps de folie, d'un temps absolument diabolique où tout se meut en hauteur et en sur-hauteur - et aussi, en retour, un peu misérable naturellement, profondément misérable, non seulement je le concède mais je le souligne avec fierté, car cela est juste et équitable, à la manière et dans la nature des artistes qui, on le sait, ont toujours penché vers l'excès dans les deux sens, il leur est très normal de faire craquer un peu les cadres. Le pendule oscille toujours beaucoup entre l'exubérance et la mélancolie, cela est habituel, pour

ainsi dire encore plus conforme à la norme bourgeoise, nurembourgeoise, en regard de ce que nous procurons, nous. Car dans ce domaine nous procurons des paroxysmes : des transports et des illuminations, l'expérience des affranchissements et du déchaînement, un sentiment de liberté, de sécurité, de légèreté, de puissance et de triomphe, au point que notre homme en vient à récuser le témoignage de ses propres sens - la prodigieuse admiration pour son œuvre achevée qui facilement pourrait le mener à se passer de l'admiration du dehors, le frisson du culte de soi, voire l'effroi merveilleux devant lui-même, lui donnent l'impression d'être l'interprète de la Grâce, un monstre sacré. Et entre-temps, par intervalle il fait une chute correspondante en profondeur, glorieuse aussi - non seulement dans le vide, la désolation et une impuissante

tristesse, mais aussi dans la douleur et les perversités - des perversités d'ailleurs familières qui ont toujours existé, inhérentes à sa disposition, glorieusement renforcées par l'illumination et la griserie dont j'ai parlé. Voilà des souffrances que l'on accepte par-dessus le marché avec plaisir et fierté, en échange de l'énorme jouissance, voilà des souffrances que l'on connaît par le conte de fées, les souffrances de la petite Sirène; des lames de couteau tranchent ses belles jambes de créature humaine, obtenues par troc contre sa queue. Tu connais bien la petite Sirène d'Andersen ? Quel petit trésor tu aurais en elle ! Dis un mot et je l'amène, dans ton lit.

MOI : Te tairas-tu, imbécile ?

LUI : Tu réclame toujours le silence. Je ne suis point venu à toi dans une intention de silence, en ce pays

étranger, païen, mais pour exiger une ratification expresse entre quatre yeux et un pacte ferme au sujet des prestations et du paiement.

MOI : Calomniateur, je n'entretiens aucun commerce avec toi. Je ne t'ai pas invité.

LUI : Ha ! Ha ! Trop tard ! Trop tard ! Ces airs de sainte-nitouche ! Le client de mes infiniments petits, de mes phylactères secrets, de ces aimables amateurs de verge, toi qui as vu tant de pays, tu n'étais sans doute pas renseigné ? Et d'ailleurs un sûr instinct t'a guidé dans le choix de tes médecins.

MOI : Je les ai trouvés par hasard, en ouvrant le livre d'adresses. Qui aurais-je pu consulter ? Et qui aurait pu me dire qu'ils me laisseraient en plan ? Qu'avez vous fait de mes deux médecins ?

LUI : Balayés, balayés. Dès que leur traitement spécifique a convenablement circonscrit la première infiltration générale cutanée, donnant ainsi une vigoureuse impulsion à la métastase vers les parties supérieures, leur besogne était achevée, il fallait les supprimer. Ces nigauds ne savent pas que le traitement général accélère le processus métavénérien supérieur. D'ailleurs, souvent l'absence de ce traitement l'accélère également : bref, quoi qu'on fasse, on a tout. Trop tard ! Aujourd'hui, chez toi, quatre ans après la contamination, le point sensible est circonscrit, étroit et fin, là-haut, mais il existe.

MOI : Ah ! Je t'y prends, idiot ! Tu te trahis et tu m'indiques toi-même le point de mon cerveau, le foyer fébrile qui crée l'hallucination de ta présence et sans lequel tu ne serais pas.

LUI : Sainte logique. Petit sot, c'est juste le contraire ! C'est au contraire ce foyer qui te rend capable de percevoir ma présence et, sans lui, tu ne me verrais certainement point.

Le Doctor Faustus

Chapitre XXV

Traduction Louise Servicen
- Albin-Michel 1950

Vous pouvez encore vous abonner :
à l'aide du bulletin ci-joint

L'abonnement 4 spectacles = 360 F
Cœur Ardent et 3 spectacles au choix

Abonnés 93/94 = 300 F
Cœur Ardent et 3 spectacles au choix

L'abonnement jeune = 150 F
moins de 25 ans / 3 spectacles
et 70 F par spectacle supplémentaire

Pour des informations complètes sur la saison 1994-1995, demandez notre brochure, nous vous la ferons parvenir gratuitement.

Prix des places

Plein tarif : 130 F - Tarif réduit : 110 F*
*groupes 10 personnes, moins de 25 ans, demandeurs d'emploi, carte vermeil, spectacle hors abonnement et laissez-passer Beaubourg 94 / 95

Spectacles du mardi au samedi à 20H30
le dimanche à 16H (relâche les lundis)
Le bar du Théâtre est ouvert une heure avant et après le spectacle.

Comment réserver

La location est ouverte un mois avant le début du spectacle (toute l'année pour les abonnés)

Toute réservation non confirmée par un chèque, deux jours avant la date choisie sera annulée.

• **Par téléphone**
du mardi au samedi de 13 H à 19 H au
47 93 26 30

• **Par correspondance**
En joignant à votre demande le chèque correspondant (et une enveloppe timbrée à vos noms et adresse pour l'envoi des billets)

• **A l'accueil du Théâtre**
Du mardi au samedi de 13 H à 19 H
- par minitel 3615 code FNAC. Les billets vous parviendront chez vous.

- aux guichets dans n'importe quel magasin FNAC. Les billets délivrés donnent directement accès à la salle.

- Point de vente chez Virgin Megastore. Billets à échanger à la caisse le soir du spectacle.

Le soir des spectacles, la caisse ouvre à 19H30.

Accès

Par le métro ligne 13 Asnières / Gennevilliers - station Gabriel Péri, sortie rue Louise, trajet piéton fléché.

En voiture de Paris, Porte puis Pont de Clichy, direction Asnières, trajet fléché.

Théâtre de
Gennevilliers
Centre
Dramatique
National
Direction
Bernard Sobel

41 avenue
des Grésillons
92230
Gennevilliers

Téléphone
(1) 47 93 26 30
Télécopie
(1) 40 86 17 44

BULLETIN D'ABONNEMENT 1994 - 1995

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

.....CODE POSTAL

COMMUNE

PROFESSION

TÉLÉPHONE

L'abonnement 4 spectacles

Cœur ardent et 3 spectacles

..... 360 F x abonnement(s)

ou abonnés 93/94 (indiquez votre numéro d'abonné 93/94)

..... 300 F x abonnement(s)

L'abonnement jeune 3 spectacles

..... 150 F x abonnement(s)

Indiquer ci-dessous vos choix et vos dates. Merci.

Le Grain et la Balle places
1ère date
date de repli.....

Docteur Faustus places
1ère date
date de repli.....

Ulysse à l'envers places
1ère date
date de repli.....

Cœur ardent places
1ère date
date de repli.....

Peer Gynt places
1ère date
date de repli.....

La Capitale secrète places
1ère date
date de repli.....

BULLETIN DE RESERVATION

DOCTEUR FAUSTUS

NOM

PRENOM

ADRESSE

.....CODE POSTAL

COMMUNE

TEL JOURNEE

je réserve places à 130F

je réserve places à 110F *

(*tarif réduit, joindre justificatif)

TOTAL

DATES

Premier choix novembre

Deuxième choix novembre

ou

Premier choix décembre

Deuxième choix décembre

Ce coupon accompagné de votre chèque libellé à l'ordre du Théâtre de Gennevilliers doit nous parvenir **au plus tard une semaine avant la date choisie.**

Si vous désirez recevoir vos billets, joindre à votre chèque une enveloppe timbrée à vos nom et adresse. Nous vous en remercions.

Calendrier

Novembre

salle 1 salle 2

mar 15 Le Grain
mer 16 Le Grain
jeu 17 Le Grain
ven 18 Le Grain
sam 19 Le Grain
dim 20 Le Grain
mar 22 Le Grain
mer 23 Le Grain
jeu 24 Le Grain
ven 25 Le Grain
sam 26 Le Grain
dim 27 Le Grain
mar 29 Le Grain
mer 30 Le Grain

Faustus
Faustus
Faustus
Faustus
Faustus
Faustus
Faustus
Faustus
Faustus

mar 17 Ulysse
mer 18 Ulysse
jeu 19 Ulysse
ven 20 Ulysse
sam 21 Ulysse
dim 22 Ulysse
mar 24 Ulysse
mer 25 Ulysse
jeu 26 Ulysse
ven 27 Ulysse
sam 28 Ulysse
dim 29 Ulysse
mar 31 Ulysse

Février

mer 1 Ulysse
jeu 2 Ulysse
ven 3 Ulysse
sam 4 Ulysse
dim 5 Ulysse

Mars

ven 10 Cœur ardent
sam 11 Cœur ardent
dim 12 Cœur ardent
mar 14 Cœur ardent
mer 15 Cœur ardent
jeu 16 Cœur ardent
ven 17 Cœur ardent
sam 18 Cœur ardent
dim 19 Cœur ardent
mar 21 Cœur ardent
mer 22 Cœur ardent
jeu 23 Cœur ardent
ven 24 Cœur ardent
sam 25 Cœur ardent
dim 26 Cœur ardent
mar 28 Cœur ardent

mer 29 Cœur ardent
jeu 30 Cœur ardent
ven 31 Cœur ardent

Avril

sam 1 Cœur ardent
dim 2 Cœur ardent
mar 4 Cœur ardent
mer 5 Cœur ardent
jeu 6 Cœur ardent
ven 7 Cœur ardent
sam 8 Cœur ardent
dim 9 Cœur ardent

Mai

salle 1 salle 2

mar 2 Peer Gynt
mer 3 Peer Gynt
jeu 4 Peer Gynt
ven 5 Peer Gynt
sam 6 Peer Gynt
dim 7 Peer Gynt
mar 9 Peer Gynt La Capitale
mer 10 Peer Gynt La Capitale
jeu 11 Peer Gynt La Capitale
ven 12 Peer Gynt La Capitale
sam 13 Peer Gynt La Capitale
dim 14 Peer Gynt La Capitale
mar 16 Peer Gynt La Capitale
mer 17 Peer Gynt La Capitale
jeu 18 Peer Gynt La Capitale
ven 19 Peer Gynt La Capitale
sam 20 Peer Gynt La Capitale
dim 21 Peer Gynt La Capitale
mar 23 Peer Gynt La Capitale
mer 24 Peer Gynt La Capitale

Les représentations ont lieu, en semaine à 20 h 30, le dimanche à 16h.

...c'est apparemment
l'enfer anticipé que
vous me préparez dé
jà sur terre...

Thomas Mann
LEDOCTEUR FAUSTUS

FRAP_1994_TH_IL-PRG3